

Je passai une semaine à la campagne, chez un de mes amis, et nous attendions l'heure du dîner dans le parc, lorsque mon hôte me montra un homme en tricot de laine...

C'était un de ses oncles. « Nous ne mangerais plus que ce qui plait à la bonne, que ma femme ne surfini... »

« Monsieur, j'ai cru comprendre tantôt que vous étiez homme de lettres, et bien ! laissez-moi vous dire que vous exercez un fâcheux métier... »

« Oui, un fâcheux métier... Vous êtes encore un de ceux auxquels on permet d'écrire des romans, n'est-ce pas ? Et comme vous les romans se ressemblent, vous n'avez pas de maris qui se sentent trahis par des femmes persécutées et de pauvres persécutés... »

« Vous parlez du cœur, ce viscère sans cervelle, avec des termes que vous dressez en face de l'humanité le danger de la mort et des mots et des rêves, une foule qui s'ennuie, qui entre partout, troublant les cervelles et déformant la simple réalité... »

« Vous faites des acrobaties dans les doctes et vous ne comptez pas sur le nez d'un pauvre diable qui est égaré... »

« Ne vous fâchez pas, Monsieur, j'ai des raisons profondes... »

« Tenez, allons-nous asseoir sur ce banc, là. Vous savez que je n'ai pas de tout temps écrit la littérature et que, si je ne suis pas la brute rustique que vous pourriez imaginer... »

« Nous nous asseyons sur un banc, et, après avoir remué du bout de son bâton le sable du chemin, le vieillard continua : « J'ai épousé, il y a quelque trente ans... »

« Elle ne se leva point, elle ne vint pas devant lui, non comme d'habitude, et l'air l'embrassait en s'éloignant... »

« J'avais une assez bonne bibliothèque, elle vint... »

« En commençant, cela ne l'amusa pas beaucoup, mais nous étions pour l'ordre et les méthodes classiques, et elle apprit vite la Sologne d'Alsace... »

« Un soir, en rentrant, je la trouvai assise sur le divan, un livre à la main... »

« Elle ne se leva point, elle ne vint pas devant lui, non comme d'habitude, et l'air l'embrassait en s'éloignant... »

« J'avais une assez bonne bibliothèque, elle vint... »

« En commençant, cela ne l'amusa pas beaucoup, mais nous étions pour l'ordre et les méthodes classiques, et elle apprit vite la Sologne d'Alsace... »

« Je le ramassai. « C'était un roman moderne, et je compris. Le poison avait été versé trop tôt... »

« A partir de ce jour, ce fut fini. Je n'eus plus de moment de bonheur, et je fus obligé de me consacrer à mes caprices qui naissent, après la lecture, dans cette petite tête... »

« Nous ne mangerais plus que ce qui plait à la bonne, que ma femme ne surfini... »

« Les livres me l'avaient pris, et j'avais écrit chaque jour de bruler la bibliothèque comme un mauvais lieu où elle se perdait irrémédiablement... »

« L'argent finit en bêtises. « Avec les romans, nous eûmes des lettres de M. de M... »

« Avec les Goncourt, nous eûmes des bibelots japonais fabriqués à Montmartre, et je dus l'accompagner dans des bals de barrière, et chez les marchands de vin de Montmartre... »

« Elle a successivement porté la robe de velours des châtelines, le kimono des Japonaises, le jérsey à sept cinquante de Gervaise et des blanchissesses de la Goutte... »

« Je remarquai que j'avais eu l'imagination complaisante, j'aurais dû me montrer enclin à avoir tant de femmes en une seule, mais ce n'est pas cela que je désirais... »

« De ridicule elle devint odieuse. Elle en arriva à me répéter parce que je ne répondais pas à l'idée qu'elle se faisait d'un homme... »

« Evidemment, je n'étais ni Aramis, ni d'Artagnan, ni Fantasio, et elle me traita en plat imbecille... »

« Je fus pour elle un homme grossier, commun, sans poésie, et cette malheureuse s'imaginait qu'elle avait raté sa vie, qu'elle avait été trompée et abandonnée... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

AUTOUR DE L'ÉCOLE

L'éducation physique

Dans un livre très récent (1) qui a bien voulu nous offrir M. l'inspecteur primaire O. Forsani à qui nous devons déjà un récit fort intéressant de ses souffrances si héroïquement supportées par les écoles rurales, nous trouvons nettement exposée la méthode nationale, simple, agile et rapide... »

« Elle a successivement porté la robe de velours des châtelines, le kimono des Japonaises, le jérsey à sept cinquante de Gervaise et des blanchissesses de la Goutte... »

« Je remarquai que j'avais eu l'imagination complaisante, j'aurais dû me montrer enclin à avoir tant de femmes en une seule, mais ce n'est pas cela que je désirais... »

« De ridicule elle devint odieuse. Elle en arriva à me répéter parce que je ne répondais pas à l'idée qu'elle se faisait d'un homme... »

« Evidemment, je n'étais ni Aramis, ni d'Artagnan, ni Fantasio, et elle me traita en plat imbecille... »

« Je fus pour elle un homme grossier, commun, sans poésie, et cette malheureuse s'imaginait qu'elle avait raté sa vie, qu'elle avait été trompée et abandonnée... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

« Je le ramassai. « C'était un roman moderne, et je compris. Le poison avait été versé trop tôt... »

« A partir de ce jour, ce fut fini. Je n'eus plus de moment de bonheur, et je fus obligé de me consacrer à mes caprices qui naissent, après la lecture, dans cette petite tête... »

« Nous ne mangerais plus que ce qui plait à la bonne, que ma femme ne surfini... »

« Les livres me l'avaient pris, et j'avais écrit chaque jour de bruler la bibliothèque comme un mauvais lieu où elle se perdait irrémédiablement... »

« L'argent finit en bêtises. « Avec les romans, nous eûmes des lettres de M. de M... »

« Avec les Goncourt, nous eûmes des bibelots japonais fabriqués à Montmartre, et je dus l'accompagner dans des bals de barrière, et chez les marchands de vin de Montmartre... »

« Elle a successivement porté la robe de velours des châtelines, le kimono des Japonaises, le jérsey à sept cinquante de Gervaise et des blanchissesses de la Goutte... »

« Je remarquai que j'avais eu l'imagination complaisante, j'aurais dû me montrer enclin à avoir tant de femmes en une seule, mais ce n'est pas cela que je désirais... »

« De ridicule elle devint odieuse. Elle en arriva à me répéter parce que je ne répondais pas à l'idée qu'elle se faisait d'un homme... »

« Evidemment, je n'étais ni Aramis, ni d'Artagnan, ni Fantasio, et elle me traita en plat imbecille... »

« Je fus pour elle un homme grossier, commun, sans poésie, et cette malheureuse s'imaginait qu'elle avait raté sa vie, qu'elle avait été trompée et abandonnée... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

LE CARNET DE LA FEMME

The Lady's book

Nous avons par la semaine dernière de jolies lettres de nos lectrices, et nous sommes très heureux de leur répondre... »

« Elle a successivement porté la robe de velours des châtelines, le kimono des Japonaises, le jérsey à sept cinquante de Gervaise et des blanchissesses de la Goutte... »

« Je remarquai que j'avais eu l'imagination complaisante, j'aurais dû me montrer enclin à avoir tant de femmes en une seule, mais ce n'est pas cela que je désirais... »

« De ridicule elle devint odieuse. Elle en arriva à me répéter parce que je ne répondais pas à l'idée qu'elle se faisait d'un homme... »

« Evidemment, je n'étais ni Aramis, ni d'Artagnan, ni Fantasio, et elle me traita en plat imbecille... »

« Je fus pour elle un homme grossier, commun, sans poésie, et cette malheureuse s'imaginait qu'elle avait raté sa vie, qu'elle avait été trompée et abandonnée... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

« Je le ramassai. « C'était un roman moderne, et je compris. Le poison avait été versé trop tôt... »

« A partir de ce jour, ce fut fini. Je n'eus plus de moment de bonheur, et je fus obligé de me consacrer à mes caprices qui naissent, après la lecture, dans cette petite tête... »

« Nous ne mangerais plus que ce qui plait à la bonne, que ma femme ne surfini... »

« Les livres me l'avaient pris, et j'avais écrit chaque jour de bruler la bibliothèque comme un mauvais lieu où elle se perdait irrémédiablement... »

« L'argent finit en bêtises. « Avec les romans, nous eûmes des lettres de M. de M... »

« Avec les Goncourt, nous eûmes des bibelots japonais fabriqués à Montmartre, et je dus l'accompagner dans des bals de barrière, et chez les marchands de vin de Montmartre... »

« Elle a successivement porté la robe de velours des châtelines, le kimono des Japonaises, le jérsey à sept cinquante de Gervaise et des blanchissesses de la Goutte... »

« Je remarquai que j'avais eu l'imagination complaisante, j'aurais dû me montrer enclin à avoir tant de femmes en une seule, mais ce n'est pas cela que je désirais... »

« De ridicule elle devint odieuse. Elle en arriva à me répéter parce que je ne répondais pas à l'idée qu'elle se faisait d'un homme... »

« Evidemment, je n'étais ni Aramis, ni d'Artagnan, ni Fantasio, et elle me traita en plat imbecille... »

« Je fus pour elle un homme grossier, commun, sans poésie, et cette malheureuse s'imaginait qu'elle avait raté sa vie, qu'elle avait été trompée et abandonnée... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

ALCOOLS ET RHUMS SUR PLACE

Alcool de vin. — Les cours se maintiennent fermes à 50 fr. l'hectolitre... »

« Elle a successivement porté la robe de velours des châtelines, le kimono des Japonaises, le jérsey à sept cinquante de Gervaise et des blanchissesses de la Goutte... »

« Je remarquai que j'avais eu l'imagination complaisante, j'aurais dû me montrer enclin à avoir tant de femmes en une seule, mais ce n'est pas cela que je désirais... »

« De ridicule elle devint odieuse. Elle en arriva à me répéter parce que je ne répondais pas à l'idée qu'elle se faisait d'un homme... »

« Evidemment, je n'étais ni Aramis, ni d'Artagnan, ni Fantasio, et elle me traita en plat imbecille... »

« Je fus pour elle un homme grossier, commun, sans poésie, et cette malheureuse s'imaginait qu'elle avait raté sa vie, qu'elle avait été trompée et abandonnée... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

LES ALLIÉS ET L'ALLEMAGNE

Le maréchal Foch a été nommé à la présidence de la commission d'enquête sur les événements de 1918... »

« Elle a successivement porté la robe de velours des châtelines, le kimono des Japonaises, le jérsey à sept cinquante de Gervaise et des blanchissesses de la Goutte... »

« Je remarquai que j'avais eu l'imagination complaisante, j'aurais dû me montrer enclin à avoir tant de femmes en une seule, mais ce n'est pas cela que je désirais... »

« De ridicule elle devint odieuse. Elle en arriva à me répéter parce que je ne répondais pas à l'idée qu'elle se faisait d'un homme... »

« Evidemment, je n'étais ni Aramis, ni d'Artagnan, ni Fantasio, et elle me traita en plat imbecille... »

« Je fus pour elle un homme grossier, commun, sans poésie, et cette malheureuse s'imaginait qu'elle avait raté sa vie, qu'elle avait été trompée et abandonnée... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

Observatoire de Bordeaux-Floirac

Observatoire de Bordeaux-Floirac. — Relevés des observations météorologiques du mois de septembre 1918... »

« Elle a successivement porté la robe de velours des châtelines, le kimono des Japonaises, le jérsey à sept cinquante de Gervaise et des blanchissesses de la Goutte... »

« Je remarquai que j'avais eu l'imagination complaisante, j'aurais dû me montrer enclin à avoir tant de femmes en une seule, mais ce n'est pas cela que je désirais... »

« De ridicule elle devint odieuse. Elle en arriva à me répéter parce que je ne répondais pas à l'idée qu'elle se faisait d'un homme... »

« Evidemment, je n'étais ni Aramis, ni d'Artagnan, ni Fantasio, et elle me traita en plat imbecille... »

« Je fus pour elle un homme grossier, commun, sans poésie, et cette malheureuse s'imaginait qu'elle avait raté sa vie, qu'elle avait été trompée et abandonnée... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

Mouvement de la population en France, dans la Gironde et à Bordeaux

Mouvement de la population en France, dans la Gironde et à Bordeaux. — Le « Journal officiel » publie le statistique du mouvement de la population de la France dans 77 départements au cours des années 1915, 1916, 1917, 1918... »

« Elle a successivement porté la robe de velours des châtelines, le kimono des Japonaises, le jérsey à sept cinquante de Gervaise et des blanchissesses de la Goutte... »

« Je remarquai que j'avais eu l'imagination complaisante, j'aurais dû me montrer enclin à avoir tant de femmes en une seule, mais ce n'est pas cela que je désirais... »

« De ridicule elle devint odieuse. Elle en arriva à me répéter parce que je ne répondais pas à l'idée qu'elle se faisait d'un homme... »

« Evidemment, je n'étais ni Aramis, ni d'Artagnan, ni Fantasio, et elle me traita en plat imbecille... »

« Je fus pour elle un homme grossier, commun, sans poésie, et cette malheureuse s'imaginait qu'elle avait raté sa vie, qu'elle avait été trompée et abandonnée... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

Tarif de la Publicité dans la Petite Gironde

Tarif de la Publicité dans la Petite Gironde. — Annonces, 4 pages, 10 colonnes... »

« Elle a successivement porté la robe de velours des châtelines, le kimono des Japonaises, le jérsey à sept cinquante de Gervaise et des blanchissesses de la Goutte... »

« Je remarquai que j'avais eu l'imagination complaisante, j'aurais dû me montrer enclin à avoir tant de femmes en une seule, mais ce n'est pas cela que je désirais... »

« De ridicule elle devint odieuse. Elle en arriva à me répéter parce que je ne répondais pas à l'idée qu'elle se faisait d'un homme... »

« Evidemment, je n'étais ni Aramis, ni d'Artagnan, ni Fantasio, et elle me traita en plat imbecille... »

« Je fus pour elle un homme grossier, commun, sans poésie, et cette malheureuse s'imaginait qu'elle avait raté sa vie, qu'elle avait été trompée et abandonnée... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

LES PERSONNES QUI ONT PRIS PART À LA GUERRE

LES PERSONNES QUI ONT PRIS PART À LA GUERRE. — Liste des noms des personnes qui ont pris part à la guerre... »

« Elle a successivement porté la robe de velours des châtelines, le kimono des Japonaises, le jérsey à sept cinquante de Gervaise et des blanchissesses de la Goutte... »

« Je remarquai que j'avais eu l'imagination complaisante, j'aurais dû me montrer enclin à avoir tant de femmes en une seule, mais ce n'est pas cela que je désirais... »

« De ridicule elle devint odieuse. Elle en arriva à me répéter parce que je ne répondais pas à l'idée qu'elle se faisait d'un homme... »

« Evidemment, je n'étais ni Aramis, ni d'Artagnan, ni Fantasio, et elle me traita en plat imbecille... »

« Je fus pour elle un homme grossier, commun, sans poésie, et cette malheureuse s'imaginait qu'elle avait raté sa vie, qu'elle avait été trompée et abandonnée... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

LES PERSONNES QUI ONT PRIS PART À LA GUERRE

LES PERSONNES QUI ONT PRIS PART À LA GUERRE. — Liste des noms des personnes qui ont pris part à la guerre... »

« Elle a successivement porté la robe de velours des châtelines, le kimono des Japonaises, le jérsey à sept cinquante de Gervaise et des blanchissesses de la Goutte... »

« Je remarquai que j'avais eu l'imagination complaisante, j'aurais dû me montrer enclin à avoir tant de femmes en une seule, mais ce n'est pas cela que je désirais... »

« De ridicule elle devint odieuse. Elle en arriva à me répéter parce que je ne répondais pas à l'idée qu'elle se faisait d'un homme... »

« Evidemment, je n'étais ni Aramis, ni d'Artagnan, ni Fantasio, et elle me traita en plat imbecille... »

« Je fus pour elle un homme grossier, commun, sans poésie, et cette malheureuse s'imaginait qu'elle avait raté sa vie, qu'elle avait été trompée et abandonnée... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

LES PERSONNES QUI ONT PRIS PART À LA GUERRE

LES PERSONNES QUI ONT PRIS PART À LA GUERRE. — Liste des noms des personnes qui ont pris part à la guerre... »

« Elle a successivement porté la robe de velours des châtelines, le kimono des Japonaises, le jérsey à sept cinquante de Gervaise et des blanchissesses de la Goutte... »

« Je remarquai que j'avais eu l'imagination complaisante, j'aurais dû me montrer enclin à avoir tant de femmes en une seule, mais ce n'est pas cela que je désirais... »

« De ridicule elle devint odieuse. Elle en arriva à me répéter parce que je ne répondais pas à l'idée qu'elle se faisait d'un homme... »

« Evidemment, je n'étais ni Aramis, ni d'Artagnan, ni Fantasio, et elle me traita en plat imbecille... »

« Je fus pour elle un homme grossier, commun, sans poésie, et cette malheureuse s'imaginait qu'elle avait raté sa vie, qu'elle avait été trompée et abandonnée... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

LES PERSONNES QUI ONT PRIS PART À LA GUERRE

LES PERSONNES QUI ONT PRIS PART À LA GUERRE. — Liste des noms des personnes qui ont pris part à la guerre... »

« Elle a successivement porté la robe de velours des châtelines, le kimono des Japonaises, le jérsey à sept cinquante de Gervaise et des blanchissesses de la Goutte... »

« Je remarquai que j'avais eu l'imagination complaisante, j'aurais dû me montrer enclin à avoir tant de femmes en une seule, mais ce n'est pas cela que je désirais... »

« De ridicule elle devint odieuse. Elle en arriva à me répéter parce que je ne répondais pas à l'idée qu'elle se faisait d'un homme... »

« Evidemment, je n'étais ni Aramis, ni d'Artagnan, ni Fantasio, et elle me traita en plat imbecille... »

« Je fus pour elle un homme grossier, commun, sans poésie, et cette malheureuse s'imaginait qu'elle avait raté sa vie, qu'elle avait été trompée et abandonnée... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

« Vous m'excusez, n'est-ce pas, de manquer de politesse, de détester les fabricants de livres et de ne pas dîner avec elle... »

DECEDES de la Nuit dernière

Commission des réparations

Paris, 17 février. — La commission des réparations des dommages matériels et matériels des victimes de la guerre a tenu sa 100e séance ce matin. Elle a examiné les propositions de la commission des réparations des dommages matériels et matériels des victimes de la guerre.

Commission de législation internationale du travail

Paris, 17 février. — La neuvième séance de la commission internationale du travail a eu lieu ce matin. Elle a examiné les propositions de la commission des réparations des dommages matériels et matériels des victimes de la guerre.

Les revendications des Albanais

Paris, 17 février. — Les Albanais demandent à la Conférence de reconnaître leurs droits, sacrifiés, à Berlin en 1878. Ils demandent également la reconnaissance de leur territoire national, qui a été divisé en plusieurs parties par les puissances européennes.

L'Italie refuse l'arbitrage de M. Wilson pour les Yougo-Slaves

Rome, 17 février. — Le gouvernement italien a refusé formellement d'accepter une procédure d'arbitrage proposée par le président Wilson pour régler les différends entre les Yougo-Slaves et l'Italie.

ON ESPERE UNE ENTENTE

Paris, 17 février. — Dans les milieux bien informés, on considère que le départ de M. Wilson et de M. Lansing aura pour effet de retarder le marché de la procédure d'arbitrage. On s'attend à une entente entre les Yougo-Slaves et l'Italie.

Les marins britanniques boycottent la délégation séparatiste anti-allemande

Le Cap, 17 février. — Les marins britanniques ont boycotté la délégation séparatiste anti-allemande qui se réunissait à la Conférence de la paix. Ils ont refusé de laisser embarquer les membres de cette délégation.

Les menaces d'Erzberger

Le "non possumus" de Foch
Paris, 17 février. — Volé dans quelles conditions la signature de la prolongation de l'armistice.

Lamentations d'Erzberger

M. Erzberger, chef de la délégation allemande, a ajouté :

La tempête

Quelques dégâts — Pas d'accident
Lundi soir, à partir de neuf heures, le vent a soufflé avec une extrême violence sur Bordeaux et la banlieue. Par instant, des avalanches de neige produisaient, et la pluie.

Chambre de métiers de la Gironde

Assemblée générale ordinaire. Désignation des conseillers de métier. MM. les membres de la Chambre de métiers de la Gironde ont tenu leur assemblée générale ordinaire ce matin.

Union générale des Syndicats girondins

L'Union générale des Syndicats girondins s'est réunie ce matin. Elle a examiné les propositions de la commission des réparations des dommages matériels et matériels des victimes de la guerre.

BOURSE DE PARIS

17 février

BOURSE DE BORDEAUX

17 février

BOURSE DE NANTES

17 février

BOURSE DE LYON

17 février

BOURSE DE MARSEILLE

17 février

BOURSE DE ALGER

17 février

BOURSE DE TUNIS

17 février

BOURSE DE BORDEAUX

Accident mortel

Un militaire âgé d'une trentaine d'années, dont on ne connaît pas le nom, a été tué par un train de marchandises qui venait de passer sur le pont de la gare de Bordeaux-Mérignac.

Andaudeux cambrioleurs

Ils opérèrent en plein jour
Lundi, entre midi et 13 heures, des cambrioleurs se sont introduits par effraction dans les bureaux de la Compagnie d'Assurance la Prévoyance, 12, rue de la République.

Caisse régionale de crédit agricole de la Gironde

Assemblée générale
Après les jours de tristesse et d'angoisse, la victoire a ramené la sérénité sur tous les fronts.

Dans les Bouches-du-Rhône

le ravitaillement va vendre directement aux consommateurs
Marseille, 17 février. — Le préfet des Bouches-du-Rhône vient d'organiser la vente directe aux consommateurs qui permettra de faire passer les produits agricoles directement des producteurs aux consommateurs.

Nos agriculteurs vont pouvoir se procurer des légumes secs

Paris, 17 février. — M. Le Rozec, député, commissaire à l'Agriculture, a été nommé directeur de la distribution des légumes secs.

BOURSE DE BORDEAUX

17 février

BOURSE DE BORDEAUX

Accident mortel

Un militaire âgé d'une trentaine d'années, dont on ne connaît pas le nom, a été tué par un train de marchandises qui venait de passer sur le pont de la gare de Bordeaux-Mérignac.

Andaudeux cambrioleurs

Ils opérèrent en plein jour
Lundi, entre midi et 13 heures, des cambrioleurs se sont introduits par effraction dans les bureaux de la Compagnie d'Assurance la Prévoyance, 12, rue de la République.

Caisse régionale de crédit agricole de la Gironde

Assemblée générale
Après les jours de tristesse et d'angoisse, la victoire a ramené la sérénité sur tous les fronts.

Dans les Bouches-du-Rhône

le ravitaillement va vendre directement aux consommateurs
Marseille, 17 février. — Le préfet des Bouches-du-Rhône vient d'organiser la vente directe aux consommateurs qui permettra de faire passer les produits agricoles directement des producteurs aux consommateurs.

Nos agriculteurs vont pouvoir se procurer des légumes secs

Paris, 17 février. — M. Le Rozec, député, commissaire à l'Agriculture, a été nommé directeur de la distribution des légumes secs.

BOURSE DE BORDEAUX

17 février

BOURSE DE BORDEAUX

Accident mortel

Un militaire âgé d'une trentaine d'années, dont on ne connaît pas le nom, a été tué par un train de marchandises qui venait de passer sur le pont de la gare de Bordeaux-Mérignac.

Andaudeux cambrioleurs

Ils opérèrent en plein jour
Lundi, entre midi et 13 heures, des cambrioleurs se sont introduits par effraction dans les bureaux de la Compagnie d'Assurance la Prévoyance, 12, rue de la République.

Caisse régionale de crédit agricole de la Gironde

Assemblée générale
Après les jours de tristesse et d'angoisse, la victoire a ramené la sérénité sur tous les fronts.

Dans les Bouches-du-Rhône

le ravitaillement va vendre directement aux consommateurs
Marseille, 17 février. — Le préfet des Bouches-du-Rhône vient d'organiser la vente directe aux consommateurs qui permettra de faire passer les produits agricoles directement des producteurs aux consommateurs.

Nos agriculteurs vont pouvoir se procurer des légumes secs

Paris, 17 février. — M. Le Rozec, député, commissaire à l'Agriculture, a été nommé directeur de la distribution des légumes secs.

BOURSE DE BORDEAUX

17 février

BOURSE DE BORDEAUX

Accident mortel

Un militaire âgé d'une trentaine d'années, dont on ne connaît pas le nom, a été tué par un train de marchandises qui venait de passer sur le pont de la gare de Bordeaux-Mérignac.

Andaudeux cambrioleurs

Ils opérèrent en plein jour
Lundi, entre midi et 13 heures, des cambrioleurs se sont introduits par effraction dans les bureaux de la Compagnie d'Assurance la Prévoyance, 12, rue de la République.

Caisse régionale de crédit agricole de la Gironde

Assemblée générale
Après les jours de tristesse et d'angoisse, la victoire a ramené la sérénité sur tous les fronts.

Dans les Bouches-du-Rhône

le ravitaillement va vendre directement aux consommateurs
Marseille, 17 février. — Le préfet des Bouches-du-Rhône vient d'organiser la vente directe aux consommateurs qui permettra de faire passer les produits agricoles directement des producteurs aux consommateurs.

Nos agriculteurs vont pouvoir se procurer des légumes secs

Paris, 17 février. — M. Le Rozec, député, commissaire à l'Agriculture, a été nommé directeur de la distribution des légumes secs.

BOURSE DE BORDEAUX

17 février

BOURSE DE BORDEAUX

Accident mortel

Un militaire âgé d'une trentaine d'années, dont on ne connaît pas le nom, a été tué par un train de marchandises qui venait de passer sur le pont de la gare de Bordeaux-Mérignac.

Andaudeux cambrioleurs

Ils opérèrent en plein jour
Lundi, entre midi et 13 heures, des cambrioleurs se sont introduits par effraction dans les bureaux de la Compagnie d'Assurance la Prévoyance, 12, rue de la République.

Caisse régionale de crédit agricole de la Gironde

Assemblée générale
Après les jours de tristesse et d'angoisse, la victoire a ramené la sérénité sur tous les fronts.

Dans les Bouches-du-Rhône

le ravitaillement va vendre directement aux consommateurs
Marseille, 17 février. — Le préfet des Bouches-du-Rhône vient d'organiser la vente directe aux consommateurs qui permettra de faire passer les produits agricoles directement des producteurs aux consommateurs.

Nos agriculteurs vont pouvoir se procurer des légumes secs

Paris, 17 février. — M. Le Rozec, député, commissaire à l'Agriculture, a été nommé directeur de la distribution des légumes secs.

BOURSE DE BORDEAUX

17 février

BOURSE DE BORDEAUX

Accident mortel

Un militaire âgé d'une trentaine d'années, dont on ne connaît pas le nom, a été tué par un train de marchandises qui venait de passer sur le pont de la gare de Bordeaux-Mérignac.

Andaudeux cambrioleurs

Ils opérèrent en plein jour
Lundi, entre midi et 13 heures, des cambrioleurs se sont introduits par effraction dans les bureaux de la Compagnie d'Assurance la Prévoyance, 12, rue de la République.

Caisse régionale de crédit agricole de la Gironde

Assemblée générale
Après les jours de tristesse et d'angoisse, la victoire a ramené la sérénité sur tous les fronts.

Dans les Bouches-du-Rhône

le ravitaillement va vendre directement aux consommateurs
Marseille, 17 février. — Le préfet des Bouches-du-Rhône vient d'organiser la vente directe aux consommateurs qui permettra de faire passer les produits agricoles directement des producteurs aux consommateurs.

Nos agriculteurs vont pouvoir se procurer des légumes secs

Paris, 17 février. — M. Le Rozec, député, commissaire à l'Agriculture, a été nommé directeur de la distribution des légumes secs.

BOURSE DE BORDEAUX

17 février

